

Le professeur Bernard Vittoz quitte la présidence de l'EPFL

Autor(en): **Weibel, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **119 (1993)**

Heft 1/2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-78011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le professeur Bernard Vittoz quitte la présidence de l'EPFL

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Les chemins tracés par le hasard sont parfois bien sinueux. Si les liens traditionnels entre l'EPFL et notre revue m'ont valu des contacts occasionnels, mais toujours bienveillants avec son président Bernard Vittoz, c'est dans un tout autre contexte que j'ai eu le privilège de le rencontrer pour la première fois, en 1970, si je ne me trompe pas. C'est dire que l'accession à la présidence de l'Ecole ne devait pas encore figurer dans ses préoccupations.

Les pics de Hasiguti, vous connaissez? C'est pourtant un tiré à part du *J. Phys. Chem. Solids* dédié à ce phénomène qui me rappelle cette rencontre. Le titre ne donne pas vraiment au profane une idée très exacte de ce dont il s'agissait: «Modulus Effects and Hasiguti Peaks on Two Coldworked fcc Metals: Gold and Aluminium». Pourquoi cette mention ici? Parce que – déjà – cet article était le fruit d'une collaboration internationale entre le Laboratoire de génie atomique de l'EPFL et le Département de physique de l'INSA de Lyon, et que l'on y trouve le nom de Bernard Vittoz parmi les sept auteurs. Pour les curieux, on y traite de l'évolution de la friction interne dans ces métaux en fonction de la température.

De fait, nos préoccupations se rejoignaient dans le domaine de la fatigue des matériaux, avec toutefois une différence d'échelle sensible: ce phénomène servait à obtenir l'état souhaité des minuscules éprouvettes étudiées par les physiciens, alors qu'il constituait mon champ de recherches quant à la tenue des structures d'avions.

J'ai gardé de cette première prise de contact le souvenir d'un scientifique affable et ouvert, malgré la très large absence de points communs dans les objectifs de nos travaux. Ce sont les mêmes traits de caractère que j'ai retrouvés bien des années plus tard, lorsque le président de l'Ecole polytechnique recevait le rédacteur en chef d'une revue dont la bonne marche a toujours dû beaucoup à la compréhension témoignée par les hommes qui se sont succédé à cette présidence.

D'autres ont dit et diront mieux que moi les mérites de Bernard Vittoz à la tête de l'Ecole, dans une époque qui a vu le transfert d'une bonne partie de ses activités sur le site d'Ecublens et l'avènement d'une ère d'austérité des finances fédérales. Je n'évoquerai donc ici que les expériences que j'ai moi-même vécues.

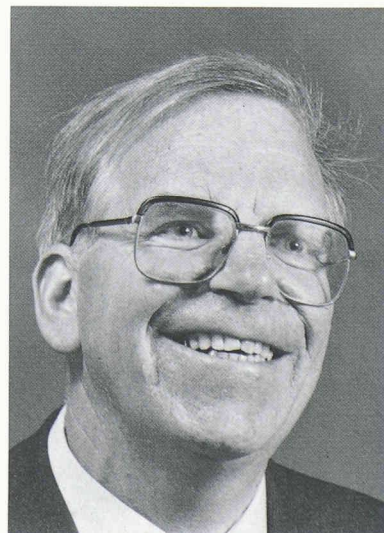
Citons tout d'abord la part prise par le président Vittoz à la vie de la SIA. Il ne va pas de soi de concilier les contraintes d'une telle charge avec une présence fréquente dans les manifestations de notre association professionnelle. Il est donc naturel que cette dernière lui ait témoigné sa reconnaissance en le nommant membre d'honneur tant de la SIA centrale que de la SVIA, sa section vaudoise, aussi bien pour l'attache-

ment manifesté par Bernard Vittoz à la SIA que pour tout ce qu'il a apporté à la formation des ingénieurs et des architectes en Suisse.

La Chambre suisse des experts judiciaires techniques et scientifiques a également tenu à lui témoigner sa reconnaissance en lui conférant le titre de membre d'honneur, en même temps qu'au grand ingénieur tessinois Giovanni Lombardi, lors d'une mémorable assemblée générale au Tessin.

Les soucis et les responsabilités n'ont heureusement pas privé le président de l'EPFL de sa joie de vivre, en particulier de son amour de la musique de jazz et de son sens de l'humour. Les participants aux manifestations du 150^e anniversaire de la SIA, en 1987 à Aarau, se rappelleront le plaisir qu'il a témoigné lors d'une soirée récréative largement placée sous le signe combiné de la musique et de l'humour. Ces lignes étant écrites au lendemain d'une votation où une petite majorité des électeurs suisses ont manifesté une frilosité craintive à l'égard de la coopération internationale, c'est l'occasion de rappeler ici que, durant les quatorze ans qu'il a passés à la tête de l'EPFL, Bernard Vittoz a contribué à mettre en place de nombreux programmes de collaboration ou d'échange avec des instituts des quatre horizons de notre planète. Osera-t-on mentionner ici, en pleine crise confédérale, la possibilité désormais offerte aux étudiants de partager leurs études entre le Poly de Zurich et l'EPFL?

J'aimerais terminer en exprimant au président sortant la reconnaissance de *Ingénieurs et architectes suisses*, qui n'a cessé de bénéficier de son appui, dans un temps où pourtant l'absorbaient les soucis liés à des contraintes de tous ordres. Au nom de la rédaction et de la SEATU, société éditrice de *IAS*, je lui souhaite une fructueuse retraite (que l'on sait relative) et des loisirs heureux aux côtés de son épouse.



D'un président à l'autre: au professeur Bernard Vittoz (à gauche) succède son collègue Jean-Claude Badoux (à droite)
Photos Alain Herzog